

FORMER DES RESPONSABLES SPIRITUELS

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine: Lc 6.12-16; Jn 16.7-14; Lc 6.20-49; Jr 50.31; Es 57.15; Ac 1.

Verset à mémoriser : « *En ce temps-là, Jésus se rendit à la montagne pour prier, et il passa toute la nuit dans la prière à Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples et en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres* » (Lc 6.12, 13)

Si Jésus s'activait constamment à faire des disciples, il savait que son séjour terrestre serait bref. C'est pourquoi il s'est consacré à en former certains afin qu'ils continuent son œuvre après son départ. Il a été pour eux à la fois un maître enseignant et un maître formateur. Si enseigner et former sont deux activités proches, enseigner évoque généralement le partage de connaissances, tandis que former suggère que l'on donne une qualification par la pratique et la discipline.

La préparation des disciples au rôle de dirigeant impliquait certes l'assimilation de connaissances, mais leur croissance spirituelle était prioritaire. Ils avaient besoin d'acquérir de l'expérience en ce qui concernait Dieu, la foi, les épreuves, la sanctification et le sacrifice de soi, tout autant qu'une compréhension intellectuelle de la doctrine et de la théologie. La seule acquisition de connaissances était une préparation insuffisante pour les défis difficiles qu'ils auraient à relever. Jésus les a formés dans ces deux domaines.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 mars.

Le rôle de responsable commence ici

La vie terrestre de Jésus a été relativement courte. C'est pourquoi il devait impérativement former des disciples. Quelles personnes choisir et combien ? Il est certain que les disciples de Jésus se comptaient par centaines. Devait-il éduquer les foules ? Le Christ avait conscience que c'est au sein de petits groupes, et non dans des foules venues à la foi par ses discours, qu'il pourrait efficacement former des dirigeants. C'est un nombre limité de disciples qui serait choisi pour une première qualification.

Etudiez Lc 6.12-16

Qu'a fait Jésus avant de choisir ses disciples et pourquoi était-ce si capital?

Faire un choix efficace requérait une grande sagesse. Il s'est rapproché de son Père céleste par la prière pour l'acquérir. De même, la prière devrait précéder le choix des candidats au rôle de dirigeant lorsqu'il s'agit de faire des disciples au vingt et unième siècle. Si le Christ, apparemment, estimait qu'il avait besoin de prier longuement pour obtenir la sagesse requise, combien plus aujourd'hui les chrétiens de notre époque devraient-ils prier pour obtenir cette sagesse divine avant de choisir ceux qui seront chargés de veiller sur la réalisation de la grande mission.

Après avoir choisi douze disciples, Jésus les a appelés apôtres — ses représentants choisis investis d'une autorité spirituelle. Le groupe élargi de disciples a assisté à cette ordination ou nomination sans jalousie ni sentiments négatifs apparents. Plus tard, Jésus nommerait des groupes plus importants de soixante-dix disciples ou d'autres peut-être dont les Écritures ne parlent pas. Les douze apôtres, cependant, ont conservé leur identité d'associés les plus proches de Jésus, endossant les responsabilités les plus lourdes et nécessitant donc une formation et une consécration particulièrement considérables. Cet arrangement impliquait manifestement la création d'une structure organisée parmi les premiers chrétiens. Le Christ a donné aux dirigeants de celle-ci une éducation et des facultés à la mesure de leur tâche.

Prenez conscience du temps que Jésus consacrait à la prière. Quelle influence cela a-t-il sur notre vie de prière personnelle ? Que vous apporte la prière ?

Connaissance et expérience

première partie

L'information était un composant irremplaçable du message de Jésus. Elle seule ne peut transformer, mais toute transformation inclut une information. Il est certain qu'un concept n'a pas en soi le pouvoir de susciter un changement; en revanche, l'Esprit de Dieu œuvrant dans le cœur humain est, lui, l'élément irremplaçable nécessaire à la conversion.

Lisez Jn 16.7-14.

La déclaration de Jésus peut-elle nous aider à comprendre combien la connaissance intellectuelle en limitée en soi pour comprendre à vivre un christianisme authentique?

La connaissance biblique associée à l'Esprit de Dieu forme une alliance spirituelle qui transforme les individus et les sociétés. C'est en vue de cette double acquisition que le formateur de disciples doit tendre par la foi et l'étude.

Le christianisme a une grande considération pour l'intelligence, la réflexion et l'imagination. L'existence d'une pensée apte au raisonnement à travers l'ensemble des Ecritures, le respect immense qu'on accordait aux enseignants au sein du judaïsme et la très grande attention avec laquelle les scribes cherchaient à préserver les écrits anciens témoignent de la valeur accordée à la connaissance.

Le christianisme ne se fonde pas sur une foi irrationnelle. Néanmoins, certains chrétiens donnent la priorité aux émotions, au ressenti et à l'expérience plutôt qu'à la connaissance. Cette façon de voir implique que la croyance est relativement sans importance puisque l'expérience seule est significative. L'obéissance et l'adhésion à des vérités particulières sont considérées comme de moindre importance ; ce sont les émotions et l'exaltation religieuse qui décident des normes d'une spiritualité authentique.

L'existence même des Ecritures va à l'encontre de cette attirance insensée pour l'expérience. L'expérience sans la connaissance fait penser à un missile rempli d'explosifs sans système de guidage. A l'inverse, la connaissance sans l'expérience devient stérile et mène souvent au légalisme. Les véritables dirigeants chrétiens ont compris la nécessité de cultiver les deux, non seulement pour eux, mais aussi pour les disciples qu'ils formaient.

Réfléchissez à toutes les raisons valables vous poussant à croire. Ceci dit, quel a été le rôle de l'expérience? Pourquoi la connaissance et l'expérience sont-elles toutes les deux nécessaires?

Connaissance et expérience

Deuxième partie

Lisez Lc 6.20-49

Comment la connaissance et l'expérience sont-elles évoquées dans ce passage? C'est-à-dire, comment sont-elles associées ici pour démontrer la nécessité de leur présence, non seulement pour notre cheminement avec le Seigneur, mais aussi lorsque nous cherchons à faire des disciples?

La connaissance spirituelle est indispensable pour provoquer transformation spirituelle. Le Christ lui-même était considéré comme le maître enseignant par excellence. Dans des salles de classe entourées de rivages, de montagnes et des merveilles créées par Dieu, le Christ dispensait des connaissances transformatrices. Le Saint-Esprit, qui avait déjà été éveillé, agissait sur les consciences afin que ces vérités soient acceptées. Sans l'expérience, la formation de disciples serait incomplète, mais l'expérience doit être dirigée par la connaissance.

Ceux qui désirent former des disciples au XXI^e siècle doivent connaître parfaitement les Ecritures, la source d'information spirituelle authentique. De même, ils doivent communiquer doctrine et enseignements sans attacher d'importance à la popularité ni au confort. Dieu désire que les croyants expérimentés ne gardent rien pour eux, guidant patiemment les jeunes convertis vers une compréhension et une appréciation de plus en plus profonde des magnifiques vérités transformatrices du christianisme — notamment la vérité présente du message des trois anges.

Qu'a déclaré Jésus dans Lc 6.39— un élément que quiconque désire former des disciples doit garder à l'esprit? Comment nous assurer que nous ne sommes pas dans la situation au sujet de laquelle Jésus nous met en garde ici?

C'est finalement l'association entre la connaissance et l'expérience — résultat de l'amour désintéressé — qui communique la force la plus grande que puisse posséder le disciple pêcheur d'hommes.

Les premiers dirigeants

Le fait que Jésus ait choisi ses dirigeants parmi la classe de gens la plus humble et la moins cultivée ne manque pas d'intérêt. Le Christ n'a pas choisi l'éducation et l'éloquence de membres du sanhédrin. Laissant de côté ces enseignants vaniteux, le maître d'œuvre a choisi des hommes humbles et sans instruction pour proclamer les vérités qui devaient changer le monde. Il avait pour intention de former et d'instruire ces hommes pour en faire les dirigeants de son Église. Ceux-ci à leur tour en formeraient d'autres, qu'ils enverraient annoncer le message évangélique. « *Pour réussir dans leur tâche, il fallait qu'ils reçoivent l'effusion du Saint-Esprit; car la bonne nouvelle du salut ne pouvait être proclamée ni par la force et la sagesse humaines, mais par la puissance d'en haut.* » — Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, « Le choix des Douze », p.19.

Qu'indiquent les textes suivants sur les raisons pour lesquelles le Christ a choisi ces dirigeants pour son Église, plutôt que des hommes estimés par beaucoup comme ayant les qualités requises pour diriger? So 2.3; Mt 11.29; Jr 50.31; Es 57.15.

Il faut cependant prendre garde de ne pas faire donner des explications erronées sur les choix de Jésus. Ce dernier n'avait rien contre les classes cultivées; lui-même a fait preuve, très jeune (Lc 2.46, 47), de grandes connaissances. C'est juste que bien souvent les personnes les plus cultivées, fortunées ou puissantes ne sont pas disposés à faire preuve de l'humilité dont tous — et surtout les dirigeants — ont besoin pour que le Seigneur fasse appel à eux. Bien sûr, ce n'est pas toujours le cas; le Seigneur a certes fait appel à ce type de personne (pensez à Nicodème, Joseph d'Arimatee; voyez également (Ac 6.7). Cela signifie seulement que ce genre de personnes a tendance à ne pas être réceptif aux directives du Saint-Esprit.

Lisez 1 Co 9.19; Ph 2.3.

Quels traits de caractère sont exprimés ici, et pourquoi ont-ils une telle importance, pas seulement pour un dirigeant, mais pour quiconque confesse le nom du Christ? Comment posséder ces caractéristiques dans notre vie?

L'héritage de Jésus

Les nouvelles générations témoignent du succès des efforts accomplis avant elles. Chaque fois que ces derniers ont des résultats durables, les principes les ayant guidés devraient être étudiés et à nouveau appliqués. La méthode du Christ pour former des disciples a-t-elle eu des conséquences significatives ?

Certainement, le monde en a été transformé ! Aucun d'entre nous, en fait, ne serait en train de lire ce Guide d'étude de la Bible plus de deux mille ans plus tard si le Christ n'avait formé avec succès les premiers dirigeants de l'Église.

Lisez Ac 1.

Que montre ce premier chapitre, qui traite du développement de l'Église primitive, sur la nécessité d'avoir des dirigeants choisis par Dieu ? Quelles étaient les qualités requises? Voir 1.22. Que penser d'une telle nécessité lorsque nous voulons choisir nos dirigeants?

Jésus a établi son royaume et illustré par son exemple les principes qui permettraient d'en perpétuer la croissance. Montrant le chemin qui conduit de l'obscurité aux premiers rayons du soleil, le Christ a choisi des dirigeants dont les faiblesses ont été couvertes par sa puissance, parce qu'ils se reposaient entièrement sur lui. Bien que peu estimés des chefs religieux et ne disposant pas des compétences académiques requises, ils surpassaient les pharisiens par les seules qualités qui comptaient la transparence. L'humilité, la dépendance et l'authenticité. Combien il est fondamental, quel que soit notre rôle dans l'Église, que nous fassions preuve de telles qualités ! Au fil du temps, des personnes ayant reçu une éducation substantielle et possédant un statut social élevé ont rejoint l'Église.

*« En tant que représentants du Christ, les apôtres devaient produire une impression décisive sur le monde. Le fait qu'ils étaient d'humble origine ne diminuait en rien leur influence, mais l'augmentait au contraire. Car l'esprit de leurs auditeurs était transporté par leur intermédiaire jusqu'au Sauveur qui, bien qu'invisible, continuait à agir. Le merveilleux enseignement des apôtres, leurs paroles de réconfort et d'espérance persuadaient ceux qui les écoutaient que ce n'étaient pas par leur propre puissance qu'ils agissaient, mais par celle du Christ. » — Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, « Le choix des Douze » p.23. 24.*

Quelles sont les trois qualités que vous recherchez chez les dirigeants de l'Église? Pourquoi? Apportez votre réponse sabbat prochain et comparez vos réponses avec celles des autres membres.

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Les premiers évangélistes », p.339-350 ;

« Le départ définitif de la Galilée », p.482-493; « Le sermon sur la montagne », p.287-304
Conquérants pacifiques, « Le choix des Douze », p.19-24 « La mission des Douze », p.25-32
; « Les sept diacres », p.77-84.

« Dans tout le vaste champ où le Christ avait exercé son activité, se trouvaient des âmes conscientes de leurs besoins, ayant faim et soif de vérité. Le moment était venu d'apporter à ces cœurs avides l'annonce de son amour. Les disciples devaient être ses représentants auprès d'eux. Ainsi les croyants s'habitueraient à voir en eux des maîtres divinement institués, et ils ne se trouveraient pas sans instructeurs quand le Sauveur leur serait enlevé.

*« Les disciples devaient effectuer ce premier tour uniquement dans les endroits visités par Jésus et dans les milieux où Il s'était fait des amis. Leurs préparatifs de voyage devaient être très sommaires. Rien ne devait distraire leur esprit d'une œuvre aussi importante, ou provoquer une opposition qui pourrait les gêner au cours de leurs travaux. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Les premiers évangélistes », p. 341-342.*

A méditer

- **Discutez à l'École du sabbat de votre réponse à la dernière question de jeudi, afin de vous enrichir par les réponses des uns et des autres.**
- **Lisez Ac 6.1-6. Pourquoi l'incident décrit ici révèle-t-il la nécessité de dirigeants qualifiés pour l'Eglise?**
- **Réfléchissez davantage à l'idée selon laquelle l'expérience et la connaissance doivent s'équilibrer dans la vie chrétienne. Est-il possible que suivant les personnes, la balance doive pencher plutôt d'un côté que de l'autre? Dans l'affirmative, comment en prendre conscience lorsque nous cherchons à faire des disciples ? Voyez également ce texte: Les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse »(1 Co 1.22).Comment ce texte souligne-t-il les différences de connaissance et d'expérience ?**